tence d'un Sorbier (*Sorbus aucuparia*) porteur d'une quinzaine de touffes de Gui. Le parasitisme du Gui sur le Sorbier paraît au moins fort rare.

M. Guillaumin fait la communication suivante :

Matériaux pour la flore de la Nouvelle-Calédonie;

PAR M. A. GUILLAUMIN.

X. REVISION DU GENRE MYRTOPSIS

J'ai montré antérieurement [*Not. Syst.*, II (1911), p. 96] qu'il n'était pas certain que le *Myrtopsis Novæ-Caledoniæ* Engler [*Nat. Pflanzenf.*, III, 4 (1895), p. 137] = *Eriostemon Novæ-Caledoniæ* Vieillard mss. soit identique à l'*E. Novæ-Caledoniæ* Pancher et Sebert [*Not. bois Nouv. Cal.*, (1874), p. 271] nomen nudum, car le n° 140 de Petit, déterminé *Eriostemon squameum* dans l'ancien herbier du Musée des colonies, est un *Myrtopsis macrocarpa* Schlechter [*Bot. Jahrb.*, XXXIX (1906), p. 141]. J'ai fait remarquer en outre que le *M. Novæ-Caledoniæ* qui n'a, typiquement, qu'un ovule par loge, pouvait en présenter deux, ce qui le rapprochait de l'*Eriostemon corymbosum* Labillardière [*Sert. austro-cal.* (1825), p. 59, t. LVIII] et de l'*Evodia pomaderridifolia* Baill [*Adans.*, XI, (1875), p. 306].

J'avais soupçonné [*l. c.*, p. 97] que l'*Eriostemon corymbosum* pouvait être rapporté au genre *Myrtopsis*, mais la présence de feuilles alternes ou sub-opposées mais jamais nettement opposées m'en avait empêché ; or un envoi récent de M. Franc renferme sous le même numéro un échantillon en fleurs absolument typique de *M. macrocarpa* et un gourmand à feuilles alternes, distantes de 2-5 centimètres, mesurant jusqu'à 22 centimètres × 7 centimètres, portées par un pétiole atteignant presque 3 centimètres, rien ne s'oppose donc plus au rattachement des deux plantes au même genre.

L'*Evodia pomaderridifolia* Baill. est certainement aussi un

Myrtopsis à cause de son androcée diplostémone à moins qu'on n'élargisse à l'extrême les limites du genre *Evodia* ainsi que l'a fait Baillon [*Hist. Pl.* IV (1873), p. 469] en y incorporant les *Melicope*, *Pelea* et *Boninia*. Les étamines sont *toutes* garnies d'une touffe de poils en dedans, très clairsemés, mais existant pourtant sur les petites étamines.

Les *Pelea calophylla*, *Deplanchei* et *myrtoidea* Baillon [*Adans.* X (1872), p. 322-323], dont Engler [*l. c.*, p. 123] a fait sa section *Pentapelea* du genre *Pelea*, doivent aussi sans nul doute être rattachés au même genre. La première de ces espèces n'est représentée que par un échantillon de l'herbier type de genres de Baillon, sans fleurs ni fruits : les feuilles rappellent tout à fait celles des *M. macrocarpa*, les fruits, suivant Baillon, mesurent 1 centimètre × 0,5 centimètre, et ont des coques longuement soudées entre elles, ce qui rappelle tout à fait le *M. macrocarpa*, toutefois Baillon ne disant rien de la pilosité ou de la glabrescence des étamines, il est impossible, du moins pour le moment, d'identifier les 2 espèces.

Le genre *Myrtopsis*, ainsi compris, peut être défini de la façon suivante [1].

Frutices inermes; folia opposita rarius sub-opposita vel alterna, simplicia, scutellato-pilosa; inflorescentiæ terminales, cymosæ vel corymbosæ; flores hermaphroditi; sepala 5, valvata vel sub-imbricata; petala 5, valvata vel sub-valvata; discus cupulatus basin ovarii cingens, 10-crenulatus; stamina 10, basi disci inserta, 5 majora episepala, filamenta complanata intus barbata vel glabra, antheræ introrsæ, apiculatæ vel obtusæ ovarium profunde 5-lobum, 5-loculare, stylo basilari, stigmate capitato, ovulis in quoque loculo 1 vel 2, collateralibus vel superpositis, descendentibus, anatropis vel sub-orthotropis. Cocci 5, coriacei, apice 2-valves, endocarpio sæpius solubili, 1-spermi; semina ovata, testa crustacea, albumine carnoso; embryo rectus cotyledonibus ovatis.

Les 7 espèces que comprend le genre *Myrtopsis* peuvent être groupées de la façon suivante :

A. Filets des étamines tous complètement glabres........................
- a) Coques adhérant entre elles par les faces latérales................ *M. calophylla* Guillaum.
- b) Coques?........................ *M. Deplanchei* Guillaum.

1. Engler (*l. c.*) n'a jamais donné de diagnose latine.

B. Filets des petites étamines glabres, coques adhérant entre elles par les faces latérales.................. *M. macrocarpa* Schltr.

C. Filets des étamines tous ornés de poils à face interne.

a) Glabres sur la face externe

α) Coques adhérant entre elles par les faces latérales............... *M. myrtoidea* Guillaum.

β) Coques libres entre elles presque complètement............... *M. novæ caledoniæ* Engler.

γ) Coques?........................ *M. pomaderridifolia* Guillaum.

b) Velus sur la face, coques libres entre elles presque complètement.... *M. corymbosa* Guillaum.

M. Gagnepain fait la communication suivante :

Revision des *Blumea* du Kouy-tcheou;

PAR M. F. GAGNEPAIN.

M. l'abbé Léveillé a publié la *Flore* autographiée du Kouy-tcheou sur des matériaux qui existent en grande partie au Muséum et proviennent des récoltes de Bodinier, Cavalerie et Esquirol, missionnaires catholiques en cette province.

Après avoir étudié le genre *Blumea* en Indo-Chine, il me parut intéressant de nommer les espèces chinoises et de me rendre compte de ce que valaient les espèces de Léveillé, énumérées pages 89 et suivantes de sa *Flore*.

Les espèces ci-dessous me paraissent correctement déterminées :

Bl. balsamifera DC. (Bodinier, n° 3196 !).

Bl. **Martiana** Vaniot (Bodinier, n° 2567 ! Cavalerie, n° 2026 ! Esquirol, n° 3542 !).

Par contre le *Blumea alata* DC. serait mieux nommé *Laggera alata* Sch. Bip., parce que le genre *Laggera* doit avoir son autonomie; — le *Blumea flava* DC. (*Laggera flava* Benth.) doit constituer un genre bien distinct que je viens de discuter et de nommer *Blumeopsis*, l'espèce recevant le binome *Blumeopsis*